



16 DAYS OF ACTIVISM AGAINST GENDER VIOLENCE  
16 DÍAS DE ACTIVISMO CONTRA LA VIOLENCIA DE GÉNERO  
16 JOURS D'ACTIVISME CONTRE LA VIOLENCE DE GENRE  
25 NOV - 10 DEC <http://16dayscwg.rutgers.edu>



## FICHE D'INFORMATION N°5

**La violence sexuelle et fondée sur le sexe perpétrée par des agents étatiques** - La violence militarisée est pratiquée par les forces de l'ordre (telles que la police, les forces armées et les gardiens de prison) contre les civils même lorsqu'il n'y a pas de conflit avéré. Le militarisme tend à privilégier une forme d'agressivité masculine particulière, et dans ce contexte la violence sexuelle constitue un outil qui est utilisé pour dominer les autres. Les femmes et les hommes qui ne se plient pas aux rôles particuliers traditionnellement assignés à chaque sexe s'exposent à des formes spécifiques de harcèlement et de violence sexuelle. Par exemple, au cours des manifestations en Égypte, les militaires ont rassemblé de nombreuses femmes qui protestaient et les ont soumises à des « tests de virginité » dégradants, et menacé de les accuser de prostitution (pour de plus amples informations, visitez le site Internet d'Amnesty International). Autres exemples de violences sexuelles et fondées sur le sexe perpétrées par des agents étatiques : taux élevés de violence sexuelle au sein des forces armées, menaces proférées par la police aux femmes qui dénoncent des cas de violence ou d'agression, viols commis par les forces de maintien de la paix et actes de violence faits aux femmes qui vivent et travaillent à proximité des bases militaires.

S'il est vrai que beaucoup affirment que les hommes qui exercent la violence fondée sur le sexe sont simplement de « mauvais individus » qui agissent de leur propre chef, les exemples susmentionnés nous font nous interroger sur la manière dont cette violence est liée à des systèmes et à des processus spécifiques sociaux, politiques et sécuritaires. Outre la culture de la violence qui entoure la formation du personnel militaire, l'impunité généralisée et le manque de responsabilité constituent les principaux obstacles à une véritable sûreté et sécurité pour les civils, notamment les femmes et les filles. Les militaires ont leurs propres codes de justice et cours qui fonctionnent de manière indépendante, ce qui rend souvent difficile pour les victimes civiles que justice se fasse. Le manque de volonté politique pour enquêter et aborder les violations peut également aboutir à l'impunité pour les coupables. D'autres individus en position de pouvoir pensent qu'ils peuvent commettre des crimes parce qu'ils estiment qu'ils sont « au-dessus » de la loi. Il est parfois difficile de distinguer entre la violence perpétrée par des agents étatiques et la violence encouragée par l'État et perpétrée par des agents non étatiques. Les gouvernements peuvent également avoir recours à des entreprises privées de sécurité, à des milices interposées et à des paramilitaires contractuels pour exercer des actes de violence et éviter ainsi toute responsabilité en ce qui concerne les agressions commises sur des civils.

Les forces de police et militaires jouent un rôle important, bien que compliqué, dans la manière dont nous comprenons la sûreté et la sécurité. Nous avons souvent recours à elles pour faire face à des crimes et des catastrophes, pour stabiliser les situations de conflit ou accéder aux systèmes de justice. Il arrive parfois que ces agents étatiques agissent à l'encontre des civils, sur ordre du gouvernement ou parce qu'ils sont en mesure de commettre des crimes en toute impunité. L'État, par le biais des forces de police ou militaires, a la capacité de réaliser des actes de violence ou d'intimidation à très grande échelle par rapport aux acteurs individuels. Par conséquent, il est fondamental d'insister sur le fait que l'État doit être responsable devant sa population, que les agents étatiques doivent être tenus pour responsables de toute violation, et que le « secteur sécurité » doit être guidé par les principes des droits humains. En commençant par le niveau communautaire, nous devons considérer ce qui nous fait réellement sentir en sécurité et imaginer des alternatives de « sécurité ». Le fait d'échanger ces idées et de nous appuyer les uns les autres nous permettra peut-être de déclencher les changements mondiaux pouvant conduire à une véritable sécurité pour tous. Dans le cadre de la Campagne des 16 jours de cette année, nous vous invitons à partager votre pensée sur le sens que la sécurité a pour vous (<http://16dayscwg.rutgers.edu/2011-campaign/qwhat-is-securityq-submissions>).

### Récit de Valentina

#### *Barranca Bejuco, Mexique*

*Le 16 février [2002], à un ruisseau où je lavais du linge, j'étais sur le point de finir lorsque j'ai entendu du bruit. Huit membres des forces armées sont apparus. Certains m'ont demandé où se trouvaient les « hommes des bois » [membres présumés de la guerrilla]. Six m'ont encerclée et je me suis retrouvée en face de deux d'entre eux. L'un d'eux a pointé son arme vers moi et menacé de tirer. Il m'a montré une photo et demandé si je connaissais cette personne. Il m'a montré une liste avec onze noms et m'a demandé si je les connaissais. Furieux, il m'a demandé comment cela était possible que je ne les connaisse pas. Je lui ai répondu que je ne les connaissais pas. Le même soldat m'a donné un coup de poing dans l'abdomen. Je suis tombée et j'ai perdu connaissance. Puis, un autre soldat m'a tiré les cheveux en disant qu'ils allaient tous les tuer. Je ne voulais pas dire un mot, j'avais trop peur de me faire tuer. Il m'a agrippée fortement et m'a à nouveau interrogée. L'un d'eux s'est mis sur moi et a abusé de moi, pendant que les six autres riaient. Deux d'entre eux ont abusé de moi, j'étais encerclée par les autres soldats de sorte que je ne pouvais pas m'échapper. C'est un endroit isolé. Lorsqu'ils ont fini d'abuser de moi, j'ai pu m'échapper. Je suis rentrée à la maison, rouée de coups et en pleurs. Mon mari est rentré à la maison plus tard, il travaillait. En me voyant, il m'a demandé ce qui s'était passé et je lui ai répondu que des membres des forces armées avaient abusé de moi.*

Pour voir le témoignage vidéo de

Valentina, veuillez visiter :

<http://www.youtube.com/watch?v=KXjOvYL20-c>

# Actions suggérées

- **Participer** : CWGL demande aux groupes et individus de participer à un projet pour la Campagne internationale des 16 jours qui pose la question suivante : « Que signifie la sécurité pour vous ? ». L'idée est de créer une vidéo de 30 secondes, la mettre sur YouTube ou un autre site d'hébergement de vidéos, et soumettre le lien à CWGL sur le site Internet de la Campagne des 16 jours. Vous pouvez également nous faire parvenir de courtes déclarations écrites sur le même site. Afin de recueillir les pensées et les idées de votre communauté, organisez un dialogue pour débattre sur ce qui provoque des sentiments d'insécurité chez les gens et trouver des solutions collectives pour accroître la sécurité des communautés.
- **Enquêter** : Mener des recherches sur les réglementations qui régissent les forces armées dans votre pays et sur le système de justice en vigueur pour traiter les violations de ces réglementations. Qu'arrive t-il si un militaire commet un crime à l'encontre d'un civil, homme ou femme ? Quels sont les taux de violence familiale au sein des familles de militaires et quelle est la situation par rapport aux statistiques nationales ? Existe t-il un système permettant de rapporter les faits de violence sexuelle au sein de la sphère militaire ? Communiquez vos conclusions aux organisations de défense des droits des femmes, des droits humains et de la paix près de chez vous.
- **Réseau** : Si là où vous vivez, il est connu que les agents étatiques commettent régulièrement des actes de violence à l'égard de civils, contactez les organisations de défense des droits des femmes, de la paix et des droits humains de votre communauté ou pays pour discuter des solutions possibles pour accroître la transparence et la responsabilité des gouvernements. Les pays ayant signé des traités et des conventions des droits humains sont légalement tenus de protéger les droits de leurs populations. Songez à prendre contact avec les réseaux internationaux qui peuvent vous aider à nommer et humilier les coupables.
- **Trouver des modèles à suivre positifs** : Demander à d'anciens militaires qui sympathisent avec votre travail de servir de modèles à suivre positifs pour les militaires actuellement en service. Avant de déployer des troupes ou des opérations de maintien de la paix, il convient de créer une certaine empathie vis-à-vis des femmes et des filles en faisant connaître leurs expériences de la violence aux mains d'agents étatiques.
- **Dialogue** : Existe t-il des officiers de police ou des soldats de sexe féminin dans votre communauté ? Si c'est le cas, quel fut/est leur formation ? Quel type de travail réalisent-elles ? Invitez-les à parler de la participation des femmes et de la manière d'aborder la réforme du secteur sécuritaire et les formations soucieuses de la dimension sexospécifique.

## Ressources

- Adelman, Madelaine. (2003) "The Military, Militarism, and the Militarization of Domestic Violence." in *Violence Against Women* Vol 9. No 1118. Disponible en ligne : <http://vaw.sagepub.com/content/9/9/1118>
- Bastick, Megan and Kristin Valasek. (2008) *Gender & Security Sector Reform Toolkit*. Produced by DCAF, OSCE/ODIHR, et UN-INSTRAW. Disponible en ligne : <http://www.dcaf.ch/gender-security-sector-reform/index.cfm?navsub1=37&nav1=3>
- Bunch, Charlotte. (March 2004) "A Feminist Human Rights Lens on Human Security." in *Peace Review*. Disponible en ligne : <http://www.cwgl.rutgers.edu/globalcenter/charlotte/humansecurity.pdf>
- Hans, Asha et Betty A. Reardon. (2010) *The Gender Imperative: Human Security vs. State Security*. <http://www.taylorandfrancis.com/books/details/9780415585774/>
- Moon, Katharine H.S. (1997) *Sex Among Allies: Military Prostitution in U.S. – Korea Relations*. Extraits disponibles sur Google Books: [http://books.google.com/books?id=trvxvL3\\_yyWC](http://books.google.com/books?id=trvxvL3_yyWC)

## Sites Internet

- Democratic Control of the Armed Forces: <http://www.dcaf.ch/>
- Human Rights First: <http://www.humanrightsfirst.org/>
- Human Rights Watch: <http://www.hrw.org/>
- Women Human Rights Defenders: <http://www.defendingwomen-defendingrights.org/>